



La Gazette du Fort de Bron

Le bulletin de l'association du Fort de Bron

N° 36 - janvier 2019



Le Fort de Bron - Chemin Vieux - BRON
ASSOCIATION DU FORT DE BRON
Bt 74 Maison des Sociétés — Square de Grimma — 69500 BRON
Site Internet : www.fort-de-bron.fr / Email : association.fortdebron@gmail.com

L'édito

Après 8 ans d'absence, la nouvelle gazette arrive. Cette parution représente l'esprit de l'équipe en place, lien entre le passé et le présent. Elle doit servir de support de communication entre les adhérents et aider à nous faire connaître auprès des Brondillants. N'hésitez pas à nous faire part de vos idées de sujets que vous souhaitez écrire ou voir apparaître dans les prochains numéros. Sous la responsabilité d'une équipe de rédaction cette gazette ne demande qu'à vivre et évoluer. Cette gazette paraîtra une fois par an et sera complétée pendant l'année avec des articles diffusés par email.

Dans ce premier numéro vous trouverez pourquoi notre association a été créée, vous pourrez découvrir des informations sur les forts et leur armement, sur l'évolution de la végétation du site au fil de son Histoire, et suivre les différentes activités qui ont jalonné cette année 2018.

Cette année nous avons pu enfin concrétiser le projet de faire connaître le fort aux élèves de Bron pour un travail de Mémoire. Les classes de CM2 de différents groupes scolaires de Bron ont été accueillies par la SLHADA et l'association du Fort de Bron, dans le cadre du projet du centenaire de la guerre de 1918 piloté par la commune. (Voir l'article Mission Centenaire 14-18).

De nouveaux projets commencent à prendre forme (rénovations, animations, voyages, communication). Afin de pouvoir les concrétiser le plus rapidement possible, l'association a besoin de votre présence pour une demi-journée, pour la durée d'un projet ou plus régulièrement. N'hésitez pas à mobiliser vos ami(e)s, nous avons toujours besoin de compétences diverses et variées pour aider, développer ou faire vivre un dossier.

Bonne année à toutes et à tous. De nombreux projets pour vous et le Fort.

Amicalement

D. P.S

Le Bureau de l'Association du Fort de Bron

Président

Didier PAVIET SALOMON

Vice-Président

Pierre LEBEL

Vice-Président

Patrice MISCORIA

Secrétaire

Gérard CHAPRON

Secrétaire adjointe

Monique PERELLON

Trésorier

Jean-Louis FRANÇOIS

Trésorière adjointe

Christine MILLON

Dans ce numéro :

Page 2: L'édito

Page 3: Association du Fort ?

Pages 4-5-6 : Une année riche en événements

Page 7 : En visite

Pages 8-9: Le fort au vert

Pages 10-11 : Une entrée monumentale

Page 12 : La jeunesse d'un général

Page 13 : Une histoire canon

Page 14 -15: Du bastion au fort polygonal 1ère partie

Page 16 : Tournages / Calendrier 2019

"Association du Fort de Bron ?"

Beaucoup de visiteurs, beaucoup de Brondillant(e)s, beaucoup adhérent(e)s de notre association s'interrogent et interrogent parfois notre Président ou des Anciens d'entre nous : « Pourquoi une association du Fort de Bron et non une gestion municipalisée comme c'est le cas de la plupart des Forts Séré de Rivières de l'agglomération lyonnaise ? ».

Revenons à la seconde partie des années 1970 à Bron. La COURLY avait acquis les 17 hectares du site du fort de Bron en 1974 afin de construire des réservoirs d'eau pour assurer une bonne alimentation en eau courante aux habitants de l'Est lyonnais destiné alors et déjà à accueillir des milliers de logements.

Pour celles et ceux qui purent accéder au site, boisements extérieurs puis Fort lui-même, les réactions furent immédiates : il fallait absolument préserver ce témoignage de notre patrimoine local et aussi l'espace boisé qui le cernait. Il importait également que ces lieux privilégiés demeurent accessibles gratuitement à tous ... et d'abord à nos concitoyens de Bron. Mais l'ensemble du tènement était propriété de la Communauté Urbaine de Lyon et la municipalité de notre commune ne pouvait se désintéresser du devenir de ce lieu inaccessible jusqu'alors puisque terrain militaire de la Base Aérienne sise à l'emplacement actuel de l'Ecole de Santé.

Bien que le conseil municipal d'alors n'ait été élu qu'à partir d'une seule liste il va de soi que s'y exprimaient des sensibilités diverses et la diversité est toujours source de richesses.

Pour les « acteurs » directement impliqués il fut vite évident que, par pragmatisme aussi bien que par souci d'efficacité, la mise en œuvre de ce que certains d'entre nous qualifions alors « d'auto-gestion communale » était une bonne voie pour réussir, une bonne méthode de travail. Après maints avatars concernant des projets urbains et locaux, il avait été décidé de doter Bron d'une C.E.M.U. (Commission extramunicipale d'urbanisme) présidée par le Maire-adjoint délégué à l'Urbanisme ... votre serviteur.

Emanant de cette C.E.M.U. un quarteron fut vite désigné pour former un groupe de travail chargé du Fort de Bron : Robert Lavigne, Maurice Suchère, Robert Thalvard, Roger Thomas. Aucun d'entre eux n'était élu municipal mais tout le monde comprit qu'il ne s'agissait pas de hasard mais d'une ferme volonté quant au devenir de notre Fort.

La création de l'association était proche ... ce fut le début d'une autre Histoire, et quelle Histoire, sur laquelle notre Gazette aura à revenir.

L. D.

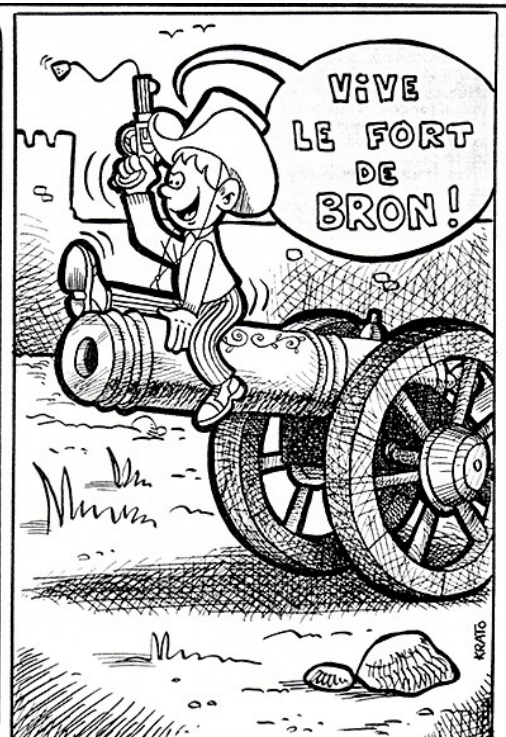
Bulletin municipal janvier 1978

Chic de l'air !

« Chic de l'oxygène », « chic des espaces verts » ! Manifestations d'allégresse qu'on verra sans nul doute s'inscrire sur les murs de nos villes. Il existe bien quelques artistes du pinceau, bien capables de changer leur graphisme, leur « chic du béton » pour saluer un peu du mythe après quoi ils courent : la ville à la campagne.

A BRON, et donc en zone urbaine, l'opération d'aménagement du fort va permettre de consacrer 24 hectares aux loisirs, à la détente, à l'air pur. Inutile de dire que cela concerne la population bien au-delà de BRON. On peut sans exagération parler d'intérêt départemental, voire régional.

Ce fort que l'armée a abandonné, il s'agit désormais d'en étudier la structure, puis de proposer des plans d'aménagement au profit de la collectivité. Car cet espace vert n'est pas destiné à la spéculation, fût-elle écologique, (chic du profit), il est le bien de tous. Et ces projets, des membres de la Commission Extra-Municipale d'Urbanisme de BRON se sont attachés à les établir. Ils en livrent dans ce numéro les grandes caractéristiques.



Une année riche en événements

Mars 2018 - Mission Centenaire 14-18

Dans le cadre de la Mission Centenaire 14-18, notre association a participé à la transmission de notre Histoire aux jeunes générations. Nous avons fait découvrir le Fort et son Musée aux élèves de CM2, voire à leurs enseignants, des écoles Ferdinand Buisson, Saint-Exupéry, Jules Ferry, Alsace Lorraine et Louise Michel.

Ces jeunes qui pour la plupart ne connaissaient pas l'édifice, ont été surpris, impressionnés et intéressés par cette visite. A travers elle, ils ont un peu mieux appréhendé la vie d'un soldat de l'époque, qui était bien différente de celle des poilus :

- La discipline avec le passage en cellule disciplinaire si les consignes n'étaient pas respectées, les lits en bois, les « mini » couvertures...
- La boulangerie avec la ration de pain dur
- La cuisine minuscule au vu du nombre de soldats, les maigres rations...
- Le point d'eau et les lavabos qui ne permettaient qu'une hygiène minimale, à l'eau froide !
- La circulation dans les tunnels et les couloirs à la lueur d'une lampe à huile !



Ils ont également compris que la vie des gens de l'époque était tout aussi difficile :

- La consommation d'eau était restreinte, les gens se lavaient peu craignant la propagation des maladies !
- La nourriture était rare et peu variée...

Mais pour éclairer le tableau ils ont observé les puits de lumière, les messages laissés sur les murs des cellules comme témoignages, admiré les beautés de la construction et surtout... ils se sont réchauffés avec le chocolat chaud offert par l'association ou le café pour les grands !!!

Ils ont complété leurs informations par la visite du Musée de l'Aviation et la vision d'un film sur les pilotes et les avions de guerre avec la SHLADA.

Puisque le mission centenaire 14-18 se poursuit sur le 1er semestre 2019, nous sommes prêts à recevoir d'autres élèves !

16 juin 2018 : Repas des associations du Fort

L'association du Fort de Bron, la SLHADA, l'Arc-Club de Bron et les Apiculteurs du Fort ont organisé un pique-nique pour fêter l'arrivée de l'été et resserrer les liens entre les associations.

Chacun a pu amener du salé, du sucré, des boissons..., tout a été partagé pour un bon moment de convivialité avant de regarder un film projeté par la SLHADA. A renouveler.



Photo A. H.

Une année riche en événements

9 septembre 2018 : Forum des Associations

Le stand de l'association était tenu par Andrée Huillier et Yves Peysson. De nombreux visiteurs se sont montrés curieux, nous avons même enregistré de nouvelles adhésions !



15-16 octobre 2018 - Les Journées Européennes du Patrimoine

Les 1096 promeneurs décomptés ont pu, en plus de la visite du Fort et de son Musée et du Musée de l'Aviation, voir l'exposition de l'association Lugdunum Figurines et découvrir :

- la reconstitution d'une infirmerie militaire,
 - la société d'Archéologie de Bron qui a fait part de sa satisfaction, un public nombreux est venu découvrir leurs activités,
 - une exposition sur l'évolution des matériels pendant la Grande Guerre, avec le travail des femmes pendant la période 14-18 grâce à un prêt de Monsieur Chaume de l'Association "Terre en couleurs" du centre social de Bourg-en-Bresse
 - l'exposition du travail réalisé par les écoliers sur le thème "Mémoires de la Guerre 14-18".
- 28 adhérents ont participé à la préparation et à l'encadrement de cette journée.



6-7 octobre 2018 - L'incontournable exposition artisanale

Ce sont près de 1500 visiteurs sur 2 jours, malgré un dimanche pluvieux, qui ont répondu au rendez-vous annuel pour découvrir, voir ou revoir les créations de la centaine d'exposants présents.

Petite particularité pour ce cru 2018, une des récompenses attribuées par le jury a été

décernée à un membre actif de l'association, en la personne d'Yves Peysson qui présentait des objets en bois. Il a d'ailleurs réalisé les 3 trophées... en bois !

33 adhérents ont participé à la préparation et à l'encadrement de ces journées.

Mme Rodamel transmet les remerciements de M. le Maire pour le travail réalisé par les membres de l'association.

A vos agendas : prochaine exposition artisanale les 5-6 octobre 2019.



Une année riche en événements

14 septembre 2018 - Apéro-dinatoire organisé par la Fédération du Patrimoine de l'Est Lyonnais

Différents intervenants (responsables d'associations, représentants municipaux, artistes, archivistes...) ont présenté leur association, leur commune, leurs projets, leurs réalisations, leur site et visionné des diaporamas pour étayer leurs propos...

Les échanges ont pu se poursuivre au cours d'un apéro-dinatoire où les préparations de chacun ont été mises en commun. Les boissons ont été offertes par la FPEL.

Le bilan de cette manifestation s'est avéré très positif.

E. B.



1er décembre 2018 - Conférence de M. Robert Thalvard : "Les origines de l'Associator du Fort de Bron" -

Robert Thalvard, premier président fondateur de notre association a plongé l'auditoire dans les années 1977-78. Il a rapporté les péripéties, qui ont fait suite au "rachat du Fort" par la Communauté Urbaine, menant au sauvetage du site. C'est ainsi que le projet de la création d'un parcours de Santé autour du Fort a été déterminant. M. Jean François Brunet (deuxième Président) et M. Laurent Deschamps (troisième Président) ont apporté un éclairage complémentaire en faisant part de leur vécu.

GC



Des Travaux toute l'année

Rendez-vous incontournables, les samedis une fois par mois. Débroussaillage des cavaliers, nettoyage du chemin de ronde, les bénévoles se chargent de l'entretien et du nettoyage du circuit des visites qui s'effectuent tous les premiers dimanche du mois.

Projets en cours d'élaboration : reconstitution des latrines à l'extrémité de la cour du cavalier, réalisation de deux portes avec barreaux fermant ces latrines.

6

P. M.



En visite ...

Le 18 octobre, suite à l'heureuse initiative de Jean Pierre Petit, un groupe de notre association est attendu par l'association "Limonest Patrimoine" sur les pentes du Mont Verdun, à l'entrée du site municipal de la batterie des Carrières.

La batterie des Carrières construite entre 1874 et 1877 renforce la défense du Fort du Mont Verdun. Après son désarmement au début du XXème siècle, elle a été affectée au stockage ou réservée au logement des troupes de passage.



En 1983, la commune de Limonest a acquis le site. L'association "Limonest Patrimoine" a entrepris en 2003 la restauration de cette fortification, ce qui lui a valu en 2006 une "Mention Spéciale" au Prix du Patrimoine du Rhône.

A notre arrivée, une réception en "uniforme" et un interrogatoire humoristique nous attendaient. La visite du site s'est poursuivie par les 3 traverses-abris, le casernement et le tour des fossés. Suite au repas convivial en présence du Président M. Michel Polidoril, l'après-midi s'est poursuivi par une conférence de M. Claude Perben sur les activités de l'association et sur des éléments techniques des latrines, objets de nos recherches.

Nous avons été impressionnés par les réalisations issues de plusieurs partenariats, chantiers de jeunes, liens avec d'autres forts. Des idées à mettre en place pour notre association.

Au cours de cette rencontre des contacts ont été pris comme celui avec l'association "La San-Priode" de St Priest (deux représentants présents dont le président M. Régis Laval).



Photo ci-dessous : explications devant les latrines reconstituées de la batterie



"Limonest Patrimoine" intervient chaque jeudi matin et peut vous guider pour une visite à partir de 11 heures.

MJ. C.



Le Fort au vert

De nos jours, lorsque le visiteur découvre le Fort, il se trouve immergé dans un environnement boisé qui n'était pas celui voulu par les constructeurs du fort. Notre visiteur doit faire un effort d'imagination.

D'après une étude de la végétation demandée par le Maire de Bron en 1978, il semblerait que le Fort ait été construit à l'emplacement d'une ancienne forêt qui devait être une chênaie-hêtraie à charme dont il reste quelques vestiges dans la partie Ouest du fort.

Après la construction du Fort (1878), point d'arbres qui auraient pu gêner l'artillerie. Il faut donc imaginer une pelouse se développant sur les tonnes de terre rapportées qui protégeaient les différents bâtiments du fort.

Les travaux d'étanchéité réalisés par la ville en 2006, au-dessus des bâtiments du Parados ont permis de reconstituer la pelouse telle qu'elle devait se présenter sur l'ensemble du fort au moment de sa construction.



Photo ci-dessus : La pelouse, l'ouverture d'une casemate permettant le tir indirect et au sommet les cheminées d'aération des salles du parados.

Le rapport sur l'étude de la végétation de 1978 mentionne qu'entre les deux guerres mondiales, suite aux modifications des activités militaires dans le fort, celui-ci avait été reboisé par des robiniers pseudo-acacias.. Choix judicieux car ce reboisement aura servi à améliorer les sols.

Depuis ce reboisement, la végétation, livrée à elle-même, a continué à évoluer naturellement : voir photos ci-dessous

(source photos site Internet Géoportail.gouv.fr).



Mars 1938 : la structure des cours et des cavaliers est toujours visible.



Aout 1945, les arbres ont envahi le Fort.

Le Fort au vert

Cette évolution s'est traduite par un vieillissement des robiniers, laissant la place à une régénération abondante d'érables à partir de quelques arbres qui avaient été maintenus sur pied.



Robinier pseudo-acacia

Erable

Dans les fossés, s'agissant d'anciens terrains de remblai, bien que les sols y soient plus profonds, les arbres n'ont pas échappé au vieillissement.

En bordure de l'avenue Franklin Roosevelt et aux abords du Monument aux Morts, on observe la présence d'ormes.

Un déboisement important dans la partie ouest du fort a été effectué lors de la construction des réservoirs d'eau pour servir de parking et de dépôt de matériaux.

Dans le sous-bois, la végétation importante est constituée, pour l'essentiel, par des prunelliers, des aubépines et des érables champêtres



Aubépine

Aujourd'hui, le fort est inséré dans un parc urbain. A l'intérieur de ses murs l'évolution naturelle de la végétation est suivie et contrôlée par les services de la mairie et par les adhérents de l'association.

A l'extérieur de l'enceinte, des nouvelles variétés de végétaux sont implantées.



Le Fort de Bron est inscrit dans l'histoire, Il doit maintenant, autre signe des temps, réussir à concilier la protection du patrimoine et la préservation de l'environnement.

N. P.

Quel est ce végétal ?



Photo G C

Venez au fort pour connaître la réponse !!!!

Une entrée monumentale

Vous avez peut-être été ce visiteur qui en vous promenant dans le parc du Fort s'est interrogé sur ce bâtiment entouré d'un fossé aperçu à travers les arbres. C'est peut-être cette envie de le découvrir qui vous a fait alors pousser la porte et vous plonger dans une période de notre histoire très peu médiatisée.

C'est en 1875 que Jean Claret est chargé de la construction du fort de Bron.

Le chantier (1875-1877) est réalisé pour un coût total de 3 014 578 francs.

Jean Claret (1836-1907).



Entrepreneur de travaux publics, né à Chambéry à une époque où la Savoie n'est pas française.

Il laisse une oeuvre considérable

jalonnée de réalisations prestigieuses : les fossés d'enceinte de la ville de Lyon (1870-1871), les travaux fluviaux sur le Rhône, la Saône et la Loire, les bâtiments de l'exposition universelle de Lyon, les lignes du tramway parisien, etc.

La seule entrée du fort se situe à l'ouest de l'édifice au niveau de la «gorge» diront les spécialistes. Elle est placée, face à Lyon, du côté opposé aux risques d'attaque des assaillants venant de la plaine de l'Est Lyonnais.

Un chemin coudé évite un accès direct, son dénivelé relativement faible présente l'avantage de permettre la circulation de chargements lourds. 10



En haut de ce chemin, un petit ouvrage extérieur au fort, "le ravelin", percé de meurtrières sur son flanc empêche un tir direct sur l'entrée du fort. Un pont

fixe ou pont dormant, enjambe le fossé. L'entrée du fort s'offre à nos yeux.

Le général Séré de Rivières (1815-1895) instigateur du projet, souhaitait donner à ses édifices une belle architecture qui devait imposer le respect au soldat. Ici, les pierres calcaires provenant des carrières de Trept (Isère) et pour les plus jaunes des carrières de Couzon dans les Monts d'Or soulignent les lignes du fort.

L'impression de force et de discipline est donnée par l'effet horizontal de l'alignement des pierres de taille des murs et des entablements.

Pour le soldat souvent issu à cette époque d'un village, cette construction neuve, devait incarner un sentiment de rigueur.

Son entrée en est la preuve. Posés sur leur support, deux gros piliers appareillés en "bossage et refend" encadrent le porche.

L'arcature du porche en rouleaux, éléments exceptionnels dans les forts de cette période lui donne un air monumental qui peut rendre fiers les défenseurs du fort.



Une entrée monumentale

Levons la tête, les "modillons", supports de l'entablement, créent une décoration crènelée, soulignée de rouge grâce à la présence de la brique intercalée à la pierre (*photo de droite*).

Dès les projets de construction, les forts reçoivent un nom rattaché au site d'implantation de l'ouvrage (le plus souvent le nom du lieu-dit).

Une plaque au dessus du porche, affirme le nom : "FORT DE BRON"



Mais en 1886-1887, le général Boulanger, alors ministre de la Guerre, décide d'attribuer aux casernes et aux forts des noms propres rappelant des militaires ou des batailles illustres.

Le Fort de Bron reçoit le nom de "Fort Masséna". André Masséna (1758- 1817) est un général français de la Révolution et de l'Empire, élevé à la dignité de maréchal par Napoléon en 1804. Les deux dénominations du fort seront souvent citées ensemble dans les documents administratifs des années suivantes. Poussons la grille et entrons dans le Fort ...

G.C.

Le pont dormant en 1898 :

*Il a fallu l'étaçonner et songer à le remplacer : coût prévu 17 000 F pour un pont sur **poutres métalliques**, sans compter la hausse des métaux de 1899.*

*Finalement en 1900, le pont est reconstruit en **béton armé** (pour un prix plus attractif de 9 000 F plus 3 000 F pour la démolition et la mise en place d'un accès provisoire) par un concessionnaire du système Hennebique (du nom de l'ingénieur français auteur de brevets de systèmes constructifs en béton armé) (S. Gallica)*



Le pont dormant en 1982 :

Les balustrades fatiguées seront modifiées.



Le pont dormant en 2018 :

Plus de passage de véhicules, seuls les visiteurs à pied pourront franchir la porte du Fort



La jeunesse d'un général

Après la défaite de 1870, le général Raymond Adolphe Séré de Rivières est nommé directeur du Service du génie au Ministère de la guerre, fonction qu'il remplit de 1874 à 1880.

Remontons le temps et retrouvons les événements qui ont conduit le jeune Raymond Adolphe à choisir une carrière militaire et en particulier le Génie.

Sa famille, appartient à la noblesse depuis le XVIIIème siècle. En effet, son arrière-grand-père Jean Séré est élu en 1723 comme capitoul de Toulouse, charge qui confère héréditairement la noblesse. Quelques années plus tard, il acquiert dans le Tarn la Baronnie de Rivières (Nom du village). Jean Séré devient le baron de Rivières d'où le nom de la famille Séré de Rivières.

Son père, Georges Séré de Rivières n'étant pas l'ainé, ne reçoit pas le titre de baron, il se fait appeler Chevalier de Rivières après avoir reçu la croix de Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint Louis.

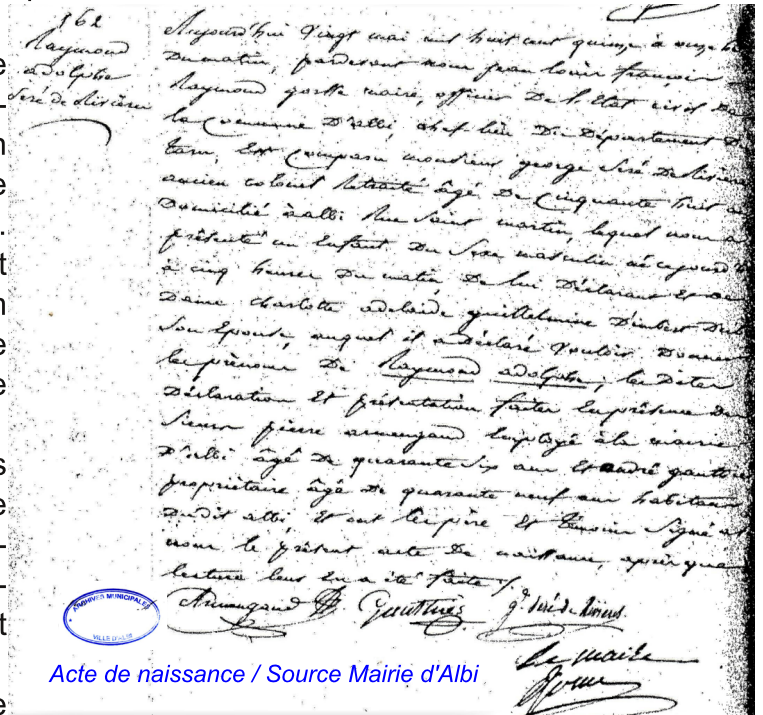
Raymond Adolphe est son 4ème fils, il naît à Albi le 20 mai 1815. Il passe les étés à Rivières dans la demeure familiale avant de revenir en hiver à Albi. Fort jeune, il manifeste sa volonté de rester à Rivières avec sa tante la baronne de Rivières. Celle-ci, nourrie des idées de Jean-Jacques Rousseau, va prendre en charge son éducation avec l'autorisation paternelle.

L'influence de sa tante paraît déterminante. A 11 ans, il entre en 5ème au collège Stanislas à Paris, établissement de très bonne réputation en particulier pour mener à la préparation aux grandes écoles. Il s'y distingue en mathématiques. Il intègre 5 ans plus tard le collège Royal de Toulouse pour préparer Saint-Cyr. Dans les familles nobles, si on n'est pas l'ainé, une carrière militaire semble évidente.

A 18 ans, il est admis à l'école militaire de Saint-Cyr. Mais sa tante arrive à le convaincre de préparer l'entrée à l'école polytechnique, Choix étonnant pour une famille noble.

N° d'IMMATRICULATION: 5400	<i>Séré de Rivières, Raymond, Adolphe</i> né le 20 mai 1815
EXAMEN à Paris	à Albi département du Tarn
N° d'ADMISSION: 77	filz de Georges Séré de Rivières , de Charlotte Adélaïde Guilleminne D'ambiel Dubois , son épouse.
DATE 2 novembre	Signalement: Cheveux et sourcils bruns front carré nez droit yeux bruns bouche moqueuse menton ronde visage ovale taille d'un mètre 68 centim.
Signature de l'Élève:	Marques apparentes: Services militaires: Domicile des parents: San-Josep, propriétaire, ancien Colonel, à Gaillac (Tarn) Grades obtenus: Passé à la 1 ^{re} division en 1836 , le 60^e , d'une liste de 123 Élèves. Déclaré admissible dans les services publics en 1837 , le 70^e d'une liste de 107 Élèves. Admis dans le service de généraliste militaire en 1837 , le 15^e d'une liste de 12 Élèves.

Rang de sortie / Arch. Ecole polytechnique



Acte de naissance / Source Mairie d'Albi

Il a 20 ans lorsqu'il y est admis.

Deux ans plus tard, son classement de sortie ne lui laisse pas le choix: 77ème sur 107. Les mines, les ponts et chaussées sont pris par les premiers, reste le Génie ou l'Artillerie. Il choisit le Génie, à 3 places près il ne lui restaient que l'Artillerie et quelques services publics.

Après 3 mois de congé, le voilà élève sous-lieutenant à Metz à l'école d'application

de l'Artillerie et du Génie. C'est le début d'une grande carrière.

Une histoire canon

Que serait un fort Séré de Rivières sans les canons ? Héros peu connus car ils ont vite disparu dans la tourmente de l'Histoire.

Ce petit article vous propose de faire un arrêt sur image sur l'un de ces locataires très bruyants.

Commençons par le plus ancien et éphémère le canon de 138 de Reffye.

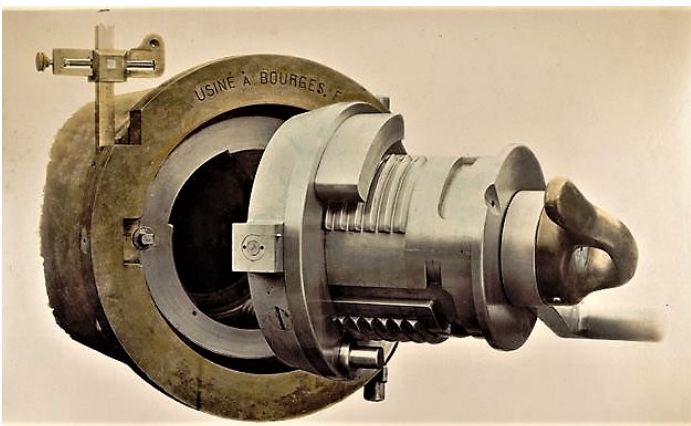


(Photo J.L. F)

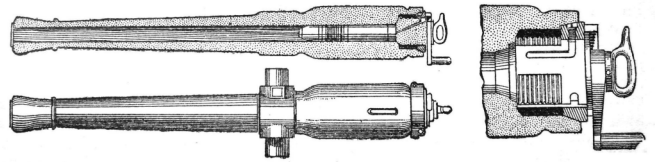
Ci-dessus un des rares rescapés de l'Histoire, au repos dans le Musée Militaire de l'Artillerie à Draguignan.

Ce fut un canon issu de la Marine qui fut modifié par le Colonel Jean-Baptiste Verchère de Reffye.

Sans entrer dans des détails techniques, ce colonel le modifia de façon à l'approvisionner par l'arrière par un système de culasse. Il obtint un gain de temps pour le rechargement du canon. (Photo Gallica/ BNF)



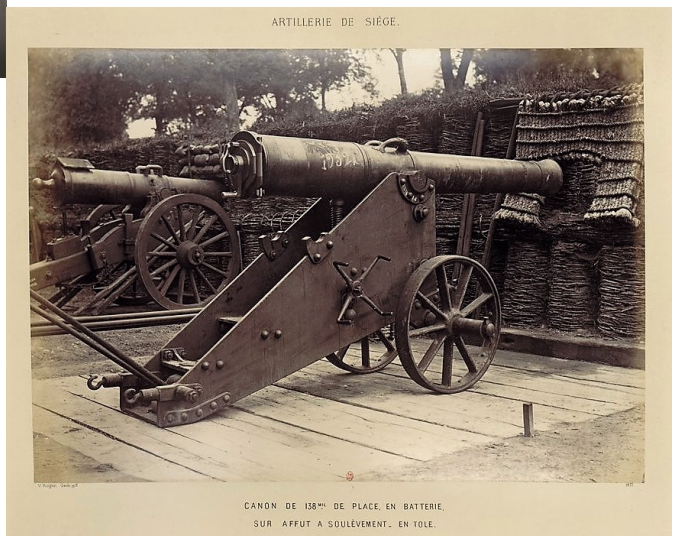
Pourquoi 138 ...tout simplement c'est le diamètre intérieur du canon en millimètres.



Il le fit monter sur un affût dit « à soulèvement », un galet à l'extrémité inférieure de la flèche permettant de la soulever pour réaliser le pointage du site en abaissant ou levant le canon..

Le canon avait une portée maximale de 7690 mètres . Distance qui variait légèrement en fonction de son emploi en casemate ou en plate forme.

Avec son affût à soulèvement il pesait 3837Kg.



(Photo Gallica/ BNF)

Ce canon tirait quatre types de munitions :

- Obus ordinaire de 23kg environ, avec une charge de 1,7kg
- Obus à balle 30kg contenant 250 balles de plomb de 25g
- Boite à mitraille contenant 275 balles de 62g de plomb durci
- Projectile incendiaire.

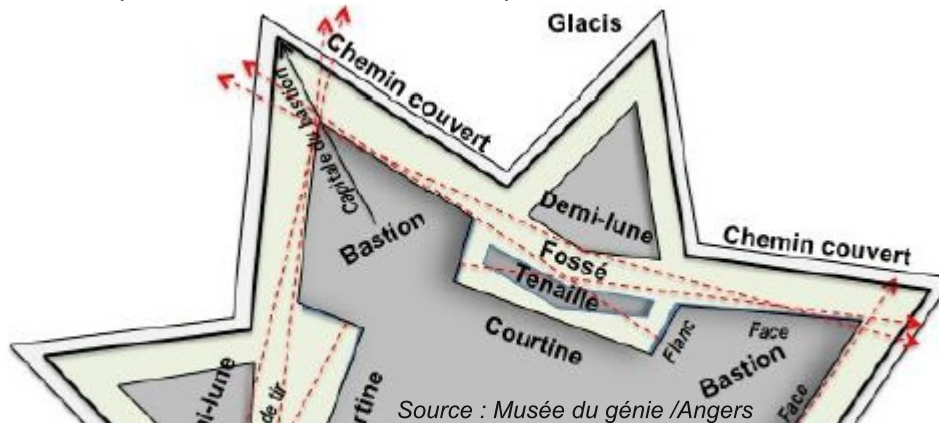
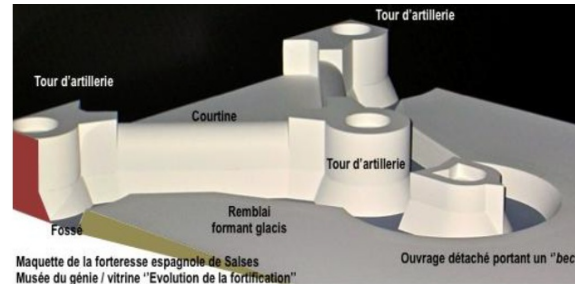
Du bastion au fort polygonal

Chapitre 1 :

Depuis François 1er le Royaume de France a organisé la défense de ses frontières par l'édification de places fortes utilisant un ouvrage d'un nouveau type : le bastion.

Les ingénieurs italiens sont les premiers à conceptualiser une organisation défensive nouvelle destinée à défendre la place en éloignant l'ennemi du centre de la place et en le dominant par des plateformes d'artillerie surélevées.

La forteresse espagnole de Salses est un bon exemple de cette transition vers la fortification bastionnée : un «bec» éloigne l'ennemi et différentes tours, héritages de l'époque médiévale, surplombent l'infanterie d'attaque.



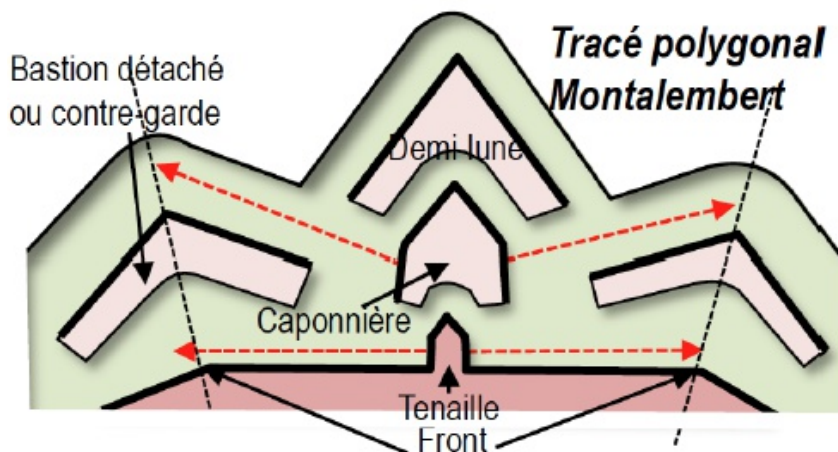
Le problème des «becs» puis des bastions réside dans l'angle mort formé par leur pointe.

En échelonnant les défenses en profondeur et en développant le tracé bastionné, Vauban va supprimer ce problème et

améliorer l'efficacité des défenses.

Chaque corps de place est renforcé par des demi-lunes et des contre-gardes qui couvrent les angles morts et éloignent l'artillerie ennemie du centre de la place.

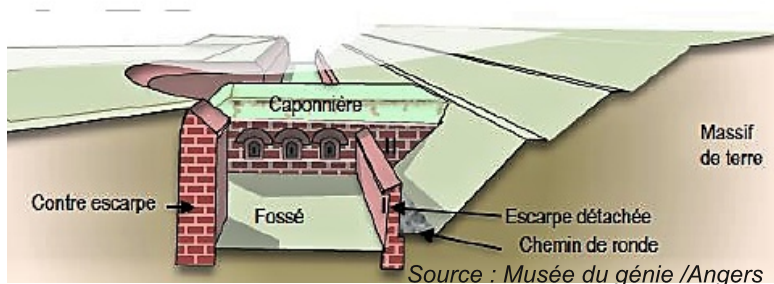
Aux frontières, Vauban imagine une double ligne de places fortes. Ce système appelé le "pré-carré" permet de verrouiller les axes d'invasions et sert de base aux armées en campagne.



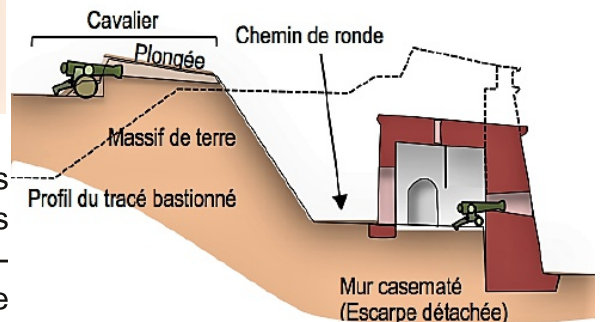
En 1777, le marquis de Montalembert constatant le progrès de l'artillerie et anticipant sur les progrès potentiels du canon conteste le dispositif de Vauban. Il prône une fortification avec une défense perpendiculaire à l'attaque permettant de déployer une artillerie beaucoup plus puissante que celle qui armait les bastions.

Il élabore un tracé de la fortification qui devient polygonal avec un fossé et des caponnières.

Du bastion au fort polygonal



Le fossé est alors défendu par une caponnière. L'artillerie est placée sur un cavalier ou derrière un mur casematé.



Montalembert prône une défense hors des murs s'appuyant sur une couronne de forts détachés se couvrant mutuellement, le corps de place demeurant hors de portée de l'artillerie ennemie. La perte d'un fort ne conduit pas inéluctablement à l'effondre-

ment de la défense. Les batailles de la Révolution et des campagnes de France de 1814 et 1815 ont montré la justesse de vue de Montalembert.



Cette photo aérienne du fort de Rosny montre qu'en 1840 le tracé bastionné était toujours vivace même si plusieurs organes de défense deviennent souterrains. Les progrès de l'artillerie vont encore connaître de grandes évolutions avec la création de l'obus explosif en 1847 et les rayures des tubes en 1858.

La France sous Napoléon III renforce son dispositif de défense. Ainsi, en 1862 le lieutenant-colonel SERE DE RIVIERES, officier du Génie, conçoit les défenses de Nice nouvellement rattachée à la France. En 1864, il organise le camp retranché de Metz et en 1870 il met Lyon en état de défense.

La guerre franco-prussienne de 1870-1871 est marquée par de nombreux sièges : Strasbourg, Bitch, Montmédy, Verdun, Belfort, Paris. La réalité de la défaite fait ressortir la totale impréparation de l'Armée impériale et l'urgente nécessité de moderniser le système de fortifications. Cette nécessité est renforcée par la création de l'Allemagne le 28 janvier 1871 qui demeure belliqueuse, la perte de l'Alsace-Moselle et la supériorité de l'artillerie allemande dotée de canons qui se chargent par une culasse.

Parallèlement à l'évacuation des dernières troupes allemandes en 1873 est créé le « Comité de Défense » (1872 à 1888). Ce Comité a pour mission la réorganisation défensive des frontières du pays. Le général SERE DE RIVIERES, commandant du Génie du 2ème Corps d'Armée de Versailles et proche de THIERS est un des 9 membres de ce Comité. Il en est nommé secrétaire en juin 1873 et le 1er février 1874 il est promu à la tête du Service du Génie au Ministère de la Guerre. Il va ainsi pouvoir développer ses idées pour la fortification de la France mise en œuvre dès 1874. La loi relative à l'amélioration des défenses de l'Est du 17 juillet 1874, votée à l'unanimité par la représentation nationale, accorde un budget de 700 millions de francs or pour la construction de 166 forts, 43 petits ouvrages et plus de 250 batteries ... (A suivre)

Tournages cinématographiques

5 & 6 avril 2018 -

Nazi ordinaire, bourreau singulier

Tournages de scènes sur les conditions de détention et de traitement des prisonniers dans le cadre de la réalisation d'un court métrage sur Klaus Barbie par l'équipe de Baptiste Congard.



23 & 24 juillet 2018 -

Nouvelle visite de l'association "Les Films Little Scorp"

Cette association, qui avait réalisé un tournage l'an dernier, a demandé à revenir pour filmer de nouveaux plans. A gauche, l'équipe dans la caponnière du Fort.

Calendrier 2019

Travaux/visites :

5-6 janvier / 2-3 février / 2-3 mars /
6-7 avril / 4-5 mai / 1-2 juin / 6-7
juillet / 7 septembre ...

Partage de la Brioche :
20 janvier

Conseil d'Administration :
7 février / 11 avril / 6 juin / 5 sept....

Assemblée générale :
10 février (15 h / accueil à 14 h)

Journée du Patrimoine :
14-15 septembre

Exposition artisanale
5-6 octobre

Quizz

1- A quelle période historique correspond la date de naissance du Général Séré de Rivières ?:

- a- Directoire
- b- Consulat
- c- Les Cent jours

2- Quel explosif a remplacé la poudre noire ?

- a- la mélanine
- b- la mélinite
- c- la mélanite

3- A quelle époque Vauban vivait-il ?

- a- François Ier
- b- Louis XVI
- c- Louis XIV

4- Quelle école est appelée "X" ?

- a- Polytechnique
- b- Saint Cyr
- c- Saint Maixent

Réponses : 1 - c / 2 - b / 3 - c / 4 - a

ASSOCIATION DU FORT DE BRON / Site Internet : www.fort-de-bron.fr / Email : association.fortdebron@gmail.com

Photos (sauf mentions particulières) : GC

- Impression - Service Communication Ville de BRON -